

reposant sur le grand dorsal en arrière. A gauche, il affecte la forme d'une poire divisée par deux étranglements en trois lobes et dont le sommet est dirigé en bas; la longueur de ce prolongement gauche est de 10 centimètres et sa largeur à la base de 6 centimètres et demi. A droite, le prolongement, également piriforme, mais sans étranglement, est moins gros : il n'a que 8 centimètres de longueur et 4 centimètres de largeur. Un étranglement assez grêle réunit de chaque côté ces sacs axillaires aux sacs occipitaux. A droite, le sac occipital a la forme d'un ovoïde, dont le grand axe dirigé d'avant en arrière et de dehors en dedans mesure 8 centimètres et le petit axe à peine 4 centimètres. Il est recouvert par le muscle trapèze et se trouve à 2 centimètres de la ligne médiane du dos. Il s'étend de la base du crâne à l'omoplate et se divise à sa partie inférieure en deux prolongements digitiformes, dont l'externe a 5 centimètres et l'interne 8 centimètres de longueur. La largeur de ces appendices, à la base, ne dépasse guère 3 centimètres. A gauche, le sac a à peu près la même forme et les mêmes dimensions. Il présente, comme le sac droit, deux prolongements; seulement, au lieu d'être parallèles, ces prolongements sont perpendiculaires l'un à l'autre, le plus long est dirigé en bas, le plus court en dehors.

En somme, la disposition et les dimensions relatives des sacs de la femelle adulte sont presque les mêmes que ceux du mâle adulte. Nous pouvons donc conclure de nos recherches précédentes et de nos constatations actuelles que, n'importe à quel âge, chez l'Orang-Outan, les sacs laryngiens ne présentent de différences morphologiques suivant les sexes, comme on l'a supposé jusqu'à présent.

Le poumon de l'Orang en question ne présentait aucune trace de lobulation, ni même d'enfoncements infundibuliformes comme ceux que nous avons constatés chez le mâle adulte.

*ACTION DES SUBSTANCES ANTICOAGULANTES DU GROUPE DE LA PROPEPTONE
SUR LES SÉCRÉTIONS,*

PAR E. GLEY.

J'ai montré ici même, l'année dernière⁽¹⁾, que la propeptone exerce une action excitante remarquable sur toutes les sécrétions; et j'ai même essayé de rattacher à cette action générale son influence bien connue sur la coagulabilité du sang.

La question se posait de savoir si les substances qui paraissent agir par un mécanisme identique sur la coagulabilité du sang ne posséderaient pas

(1) E. Gley : Action des injections intra-veineuses du propeptone sur les sécrétions en général (*Bull. du Muséum*, 1897, t. III, n° 6, p. 244).

le même pouvoir excito-sécréteur. Très occupé par ailleurs, par mes recherches sur les fonctions de l'appareil thyroïdien, je n'ai pu jusqu'à présent faire que quelques recherches avec deux de ces substances, l'extrait de muscles d'Écrevisses et le sérum de sang d'Anguille.

Or, j'ai reconnu que l'extrait de muscles d'Écrevisse, à la dose de 0 gr. 40 à 0 gr. 50 par kilogramme d'animal, en injection intro-veineuse, chez le Chien, provoque immédiatement une abondante sécrétion salivaire, pancréatique et biliaire, en même temps que le sang devient incoagulable.

Quaat au sérum de sang d'Anguille, dans de nombreuses expériences faites à un autre point de vue, en collaboration avec M. L. Camus, sur le Cobaye et sur le Lapin, j'ai observé bien souvent sa remarquable action sur les sécrétions lacrymale et salivaire. Sur le Chien, cette influence excito-sécrétoire paraît devoir être plus difficile à constater; en raison de l'arrêt presque immédiat de la respiration qui suit l'injection intra-veineuse de ce sérum chez le Chien, les sécrétions sont presque instantanément supprimées; c'est du moins, ce me semble, pour cette cause que dans deux expériences je n'ai vu aucune modification de la sécrétion de la glande sous-maxillaire, ni du pancréas, ni de l'écoulement de la bile par le canal cholédoque, après injection de doses de 0 cent. cube 03 à 0 cent. cube 06 de sérum d'Anguille par kilogramme d'animal. Ces derniers essais doivent donc être répétés dans des conditions variées.

Il importera aussi, pour les raisons que j'ai indiquées dans ma note de l'année dernière, de rechercher quelles sont, sous l'influence de ces substances, les variations du sucre du foie et des veines sus-hépatiques.

Quoi qu'il en soit, il est dès maintenant intéressant de remarquer que les substances anticoagulantes qui paraissent agir à la manière de la propeptone sont dérivées du même pouvoir général excito-sécréteur.

SUR UNE SEPTICÉMIE DU COBAYE,

PAR M. C. PHISALIX.

On sait combien sont fréquentes, chez les Rongeurs, les infections microbiennes. Les Cobayes, en particulier, sont sujets à certaines maladies infectieuses dont la cause est mal connue. Depuis plusieurs années, au laboratoire de M. Chauveau, j'ai eu l'occasion d'observer une septicémie qui fait périr un grand nombre de ces animaux. J'en ai fait une étude systématique dont je présente aujourd'hui les premiers résultats.

Cette maladie se manifeste par une hypersécrétion lacrymale et nasale et par des troubles respiratoires : l'air pénètre difficilement et la respiration devient haletante; quelquefois, il y a du rhoncus perceptible à distance. La température, après avoir monté pendant un jour ou deux jusqu'à